

SURVIVRE AU CHAOS

Lettre d'Information

6 euros

N°3 - Février 2015

Chers amis,

Pour cette troisième Lettre d'information, j'ai choisi d'approfondir un thème que nous avons à peine abordé dans le premier numéro, à savoir les **Pièges pour la Défense**.

Les pièges sont un complément indispensable dans une stratégie de survivaliste, que l'on habite la ville ou la campagne, pour toutes les raisons que nous allons détailler dans ce **Dossier spécial** qui leur est consacré.

Leur côté purement défensif, voire passif, ne doit pas faire oublier qu'ils sont de précieux alliés, capables de causer autant de dommages sinon plus que n'importe quel combattant expérimenté.

Un grand nombre de systèmes vont être étudiés, à savoir les **pièges à feu** - dans leurs versions civiles et militaires - les **pièges à grenades**, et pour terminer, les **pièges inertes** ; Ceci afin que vous ayez une solide connaissance dans ce domaine, et que vous puissiez la mettre en pratique le moment venu...

Pour que ces informations ne puissent éventuellement se retourner contre nous, je vous demande plus que jamais de les garder confidentielles et ne pas les diffuser.

Avec mes amitiés renouvelées,

Pierre Templar

« La force de la cité ne réside ni dans ses remparts, ni dans ses vaisseaux, mais dans le caractère de ses citoyens... »

- Thucydide



Le Blog



<http://survivreauchaos.blogspot.fr>

DOSSIER SPÉCIAL

**Les Pièges
pour la
Défense**

AVERTISSEMENT

Cette Lettre d'Information contient des techniques et procédures tactiques dont la mise en œuvre pourrait entraîner certains risques. Elles sont données uniquement à titre d'information, et destinées à des situations extrêmes de survie.

Si vous décidez d'utiliser les armes, techniques, procédures, et systèmes décrits dans cette Lettre, nous vous recommandons d'être vigilant et de veiller à votre sécurité.

Cette Lettre décrit certaines techniques, tactiques, procédures et équipements, qui pourraient être moralement, éthiquement ou légalement inacceptables en dehors de situations de survie ou de péril extrêmes.

La fabrication voire la détention de certains de ces équipements, de même que les techniques et tactiques qui s'y réfèrent, sont susceptibles d'aller à l'encontre des lois de votre pays. Nous vous invitons à consulter un représentant de la loi en cas de doute.

Le contenu de cette Lettre est donné uniquement à titre d'information. Il ne constitue en aucun cas des conseils légaux et ne reflète que l'opinion personnelle de l'auteur.

L'auteur ne saurait en aucun cas être tenu responsable envers quelque personne physique ou morale que ce soit pour toute perte ou dommage qui pourrait résulter directement ou indirectement de la mise en application des informations contenues dans cette Lettre.



Un piège rotatif utilisé par les Viêt-Cong...

Les Pièges pour la Défense

De tous temps les hommes ont utilisé des pièges, que ce soit pour la chasse ou la défense, dans la paix comme dans la guerre. Il est fort probable que le prochain chaos leur donne quelques occasions nouvelles d'exprimer leur créativité ainsi que leur ingéniosité dans ce domaine.

Parce qu'ils constituent un moyen formidable de prévenir les agressions et se défendre, les pièges restent un **complément indispensable** dans une stratégie efficace de défense, qu'elle soit active ou passive.

Même si leur conception a évolué au cours des âges, s'adaptant aux nouveaux matériels et techniques, les principes, eux, n'ont guère varié. L'étude de ce qui s'est fait par le passé va donc permettre d'en comprendre les mécanismes, et de les reproduire si besoin était...

Les avantages des pièges

Si les pièges ont toujours été si populaires, c'est parce qu'ils offrent de nombreux avantages :

1. Ils peuvent être préparés à **l'avance** et avec soin, dans le calme et la réflexion, plutôt que dans le rush et l'improvisation d'une bataille ;
2. Ils permettent une **résistance passive**, mais néanmoins efficace, sans que l'on ait à s'impliquer physiquement dans un combat à l'issue incertaine ;
3. Ils sont disponibles **en permanence**, à l'inverse du combattant qui lui a besoin de se reposer et manque souvent d'attention.
4. Ils ont un effet redoutable sur le **moral** de l'adversaire, en plus des pertes physiques qu'ils peuvent occasionner.

Table des Matières

p. 2/3	Introduction	p. 15-19	Les pièges à grenade
p. 4	Les Pièges à Feu	p. 20-29	Les pièges inertes
p. 5-13	Les modèles civils	P. 30-32	La mise en œuvre des pièges
P. 14	Les modèles militaires	p. 33	Conclusion

Des exemples récents

Bien qu'utilisés depuis des lustres, les pièges dans leur version moderne ont connu leur heure de gloire à l'époque de la guerre du Vietnam, où l'esprit si « raffiné » des asiatiques a trouvé là une occasion supplémentaire de s'exprimer.

En effet, le piège est l'arme de prédilection du guérillero ; Voire du père de famille seul à défendre sa maison dans un scénario de chaos. C'est un outil de combat rustique, nécessitant en général peu de ressources et de connaissances pour être mis en œuvre et fonctionner. Le piège individuel peut être fait à la demande et par un seul homme, installé pratiquement n'importe où, en utilisant pratiquement n'importe quoi. Un seul impératif : se fondre dans l'environnement, par l'emploi de matériaux locaux, ou cachés.

A l'inverse des armes, il ne requiert pas forcément de munitions ni de mécanisme particulier ; Trois bouts de fil de fer barbelé et de la ficelle peuvent suffire à faire un piège des plus efficaces (nous verrons comment).

Le piège montre à sa manière l'**ingéniosité** de celui qui le conçoit, et surtout, son **adaptation** tant au milieu qu'à la situation. Parce qu'il est sensé posséder ces qualités, le survivaliste devrait être capable de concevoir des pièges si la situation l'exige.

La place des pièges dans un scénario de chaos

Un piège est un dispositif explosif ou non-explosif, placé délibérément dans le but de causer des dommages, et actionné par le déplacement d'un objet apparemment inoffensif, l'exécution d'un mouvement ordinaire (par exemple la marche), ou l'effraction d'une zone particulière. Pour parvenir à ses fins, un piège doit être caché ou déguisé, de manière à tromper la vigilance de sa victime qui va dès lors provoquer son déclenchement involontaire.

Les pièges tiennent une place importante dans un scénario de chaos, notamment pour la défense d'une zone ou d'une habitation. Quelques pièges judicieusement placés par un seul homme peuvent décourager un groupe d'assaillants nombreux. Ce sont des amis efficaces et discrets, tant qu'ils ne se retournent pas contre leur propriétaire...

S'ils sont faciles à mettre en œuvre, ils restent souvent délicats à gérer. C'est leur principal inconvénient. Personnellement, je recommande les pièges dans un scénario de chaos **exclusivement**, à l'intérieur d'un périmètre qui sera dès lors déclaré « zone interdite » pour le reste de la famille.

L'idéal serait de pouvoir les préparer à l'avance, et les placer au dernier moment à l'approche d'un péril imminent. C'est en cela que les **pièges à feu** sont particulièrement intéressants...



Les Pièges à Feu

La législation

Selon le Dictionnaire de droit criminel, le piège à feu est un mécanisme placé dans une propriété (ou dans un meuble), qui déclenche un explosif ou fait se décharger un fusil si un intrus pénètre dans les lieux.

Beaucoup ont hésité à y voir un moyen de défense légitime, puisqu'il est difficile pour celui qui le met en place de mesurer à l'avance le dommage qu'il causera à celui qui pénétrera irrégulièrement (ou même régulièrement) dans les lieux. Aussi les tribunaux refusent-ils à celui qui a installé le piège, lorsqu'un intrus le poursuit du chef de coups et blessures, le bénéfice de la présomption de légitime défense prévue en cas d'intrusion de nuit dans un local servant à l'habitation (art. 122-6 1° Code pénal - 329 ancien).

De ce fait, les pièges à feu sont actuellement interdits en France. Ceux qui ont connu les catalogues Manufrance se rappellent certainement le canon cal. 12 à déclenchement par fil de traction vendu jusque dans les années 50. Aujourd'hui, les tribunaux retiennent en cas de décès tantôt l'homicide involontaire, tantôt l'homicide préterintentionnel, et les blessures volontaires préméditées si la victime a survécu. Une des raisons de ce rejet de la légitime défense est qu'il n'y a pas de proportion entre l'attaque et la riposte.

N'importe quel juriste un tant soit peu logique répondrait qu'au moment des faits, le péril était bien présent et la défense proportionnelle à l'attaque ! Mais ce simple argument de bon sens n'a même pas effleuré l'esprit des juges, qui continuent à privilégier le criminel au détriment de la victime... En bref, autant de raisons de réserver les pièges pour les temps de chaos, lorsque la règle de droit aura rejoint les oubliettes, et les codes du même nom, la pile de papier-toilette...

Les calibres de chasse

Les pièges à feu existent depuis l'invention de la poudre, mais les plus performants datent de l'apparition des cartouches de chasse, qui se prêtent particulièrement bien à cette utilisation. Les calibres 16 et le 12 occupent les premières places, sachant qu'il serait toujours possible de bricoler un système à poudre noire et amorce (ou silex !) dans un contexte de pénurie extrême.



J'ai choisi les meilleurs exemples pour vous donner un aperçu des différents systèmes qui se sont fait jusqu'à présent, aussi bien au niveau de la conception du piège, que dans son système de déclenchement. Armé de ces connaissances, vous serez alors en mesure de réaliser vos propres pièges à feu, même avec du matériel rudimentaire...

Un modèle à cartouche à broche - Vers 1850

Diamètre intérieur du canon environ 14,5mm au niveau de la chambre et 18mm à la sortie. Longueur totale 17cm pour un peu plus de 1kg. Un détail intéressant : la percussion se fait par le bas (cartouche à broche oblige). Je pense qu'il n'est pas nécessaire d'expliquer le mécanisme de déclenchement...



Ancien canon cal. 16 à percussion centrale



Le chien est armé en position arrière, retenu par un « U » inversé prolongé d'une patte latérale à laquelle sera fixé le fil piège ou tout autre dispositif déclencheur.



Chien en position rabattue. La mise à feu se fait par la traction du fil-piège vers l'avant.



Le canon pivote sur le côté pour permettre le rechargement. Une fois refermé, il est calé par une goupille.



Vue de dessous. Les deux trous à gauche permettent de fixer le piège sur un support.

Un système à percussion par le haut



Le chien est armé en position arrière, retenu par une tige métallique enclenchée dans un œillette basculant. Le piège, destinée au départ à détruire les taupes, fonctionne sur le même principe que la tapette à rat...

Une pression exercée sur la partie placée devant le canon fait basculer l'œillette vers l'avant, libérant le chien qui vient alors frapper l'amorce.



Un canon en acier en calibre 12



Sur ce modèle, la traction doit être exercée vers le bas pour libérer le percuteur. On peut voir la pointe de celui-ci qui dépasse légèrement à droite de la partie filetée.

Un tel système serait très facilement reproductible avec des tubes en acier galvanisé tels qu'utilisés en plomberie (se reporter aux deux articles du Blog consacrés au calibre 12 artisanal).



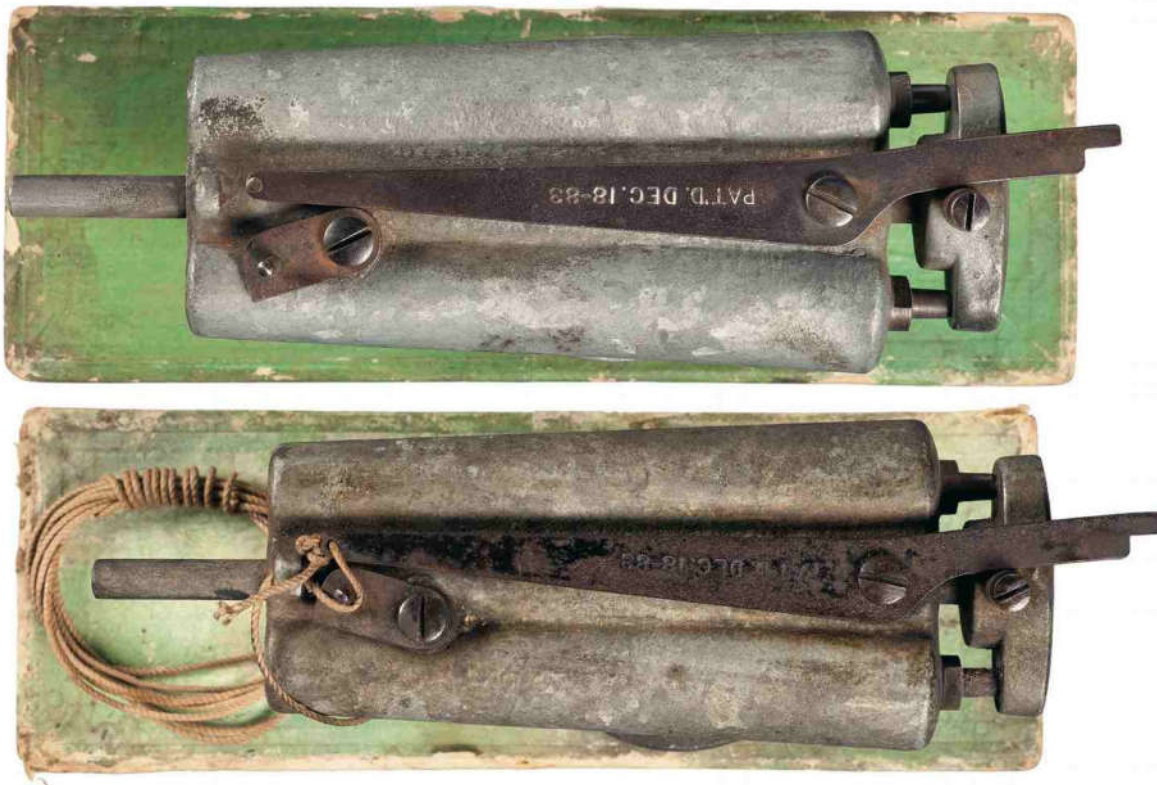
Une tige pivotante faisant office de goupille est montée sur une vis et retient le percuteur en arrière.

Systèmes divers



Un autre modèle intéressant de cal. 12 à canon basculant. Le système de percussion est identique au modèle précédent. Seul le dispositif d'amorçage est différent.

La tige filetée a laissé place à une simple goupille qui a pour but de maintenir le canon, et donc la cartouche, contre le bloc du percuteur.



Un système venu d'Outre-Atlantique. L'armement se fait en poussant la tige qui dépasse entre les bouches des deux canons (à gauche de la photo). Une fois armé, le double chien est retenu en arrière par la tige vissée au dessus du canon, et qui vient buter dans une encoche prévue à cet effet contre la vis placée sur le bloc percutant.

Le fait d'exercer une traction sur la ficelle fait pivoter la tige centrale, libérant ainsi le percuteur. Notez qu'un retour est prévue pour la ficelle, de manière à ce que le système se déclenche quel que soit le sens dans laquelle va s'exercer la traction. Un système simple et intelligent à retenir...

Systèmes divers



(Ci-dessus) Un autre système venu d'Outre-Atlantique, pour un encombrement minimum. L'armement se fait en enclenchant le chien dans la petite entaille qui se trouve sur la plus longue des deux barres transversales fixées à plat à l'extrême droite du dispositif. Une tige ou une ficelle sont reliées à la jonction de ces deux barres. Le fait de tirer la ficelle en arrière ou de pousser la tige fait reculer la barre principale, qui libère alors le chien.

(Ci-dessous) Et quand bien même il ne resterait plus rien d'autre...



Un modèle du genre tout en fer forgé...

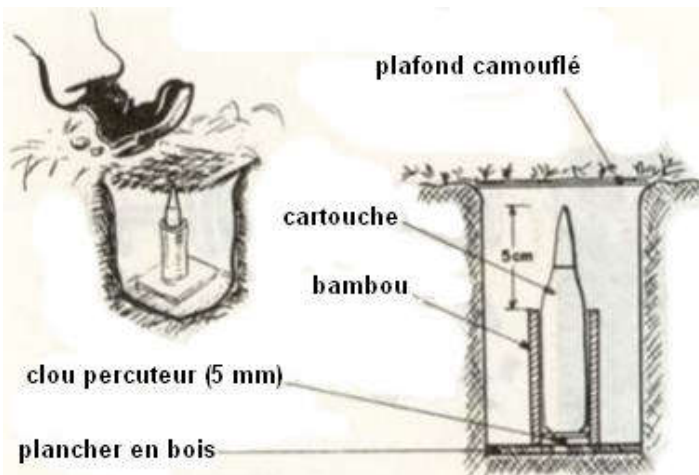


Les pièges à feu militaires

Par piège à feu militaire, je veux dire ceux utilisés au cours des guerres récentes. De tels pièges rejoignent souvent les modèles « civils » au niveau de leur conception. J'ai préféré cependant les mettre à part, pour plus de clarté. Parce qu'ils sont difficilement accessibles au survivaliste, il ne sera pas fait mention des dispositifs utilisant des mélanges explosifs autres que la poudre ; Exception faite pour les pièges à grenade, dans la mesure où ils sont faciles à mettre en œuvre si l'on dispose du matériel.

Le piège à cartouche

C'est un grand classique de la guerre du Vietnam. Il consiste en une simple cartouche glissée dans un bambou, le tout mis en terre et recouvert d'un plafond camouflé.



Un clou faisant office de percuteur est logé à la base du bambou et au centre, l'amorce devant se placer juste au-dessus.

Le fait de marcher sur la pointe va presser la cartouche vers le fond, et l'amorce contre le percuteur, provoquant le départ du coup.

Un tel piège est destiné d'abord à blesser et ralentir l'ennemi. Mais suivant le calibre de la munition employé, par exemple du 12, les blessures occasionnées peuvent être très sérieuses, voire fatales en l'absence de soins immédiats.

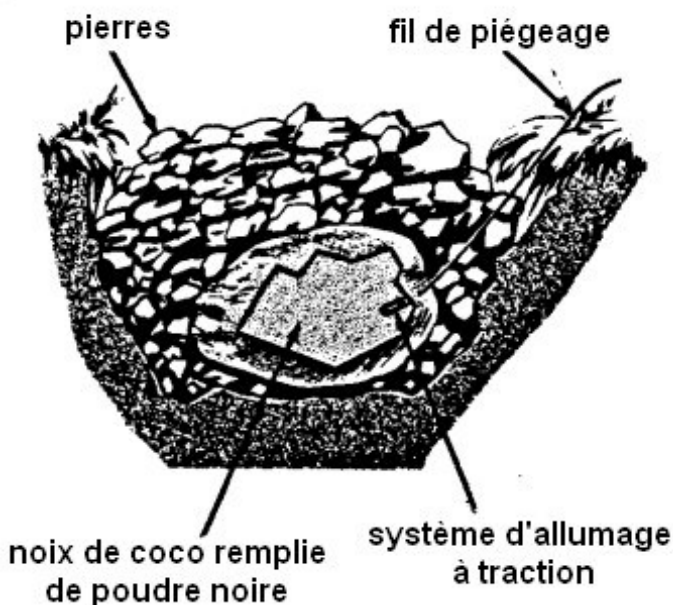
Le piège à la noix de coco

Ce piège est réalisé à partir d'une noix de coco évidée puis remplie de poudre noire.

Doté d'un allumeur à traction/friction, ce genre de piège est utilisé de la même manière qu'une grenade à main lorsqu'elle est mise en œuvre pour de l'anti-personnel.

Le piège est enterré à 15 cm de profondeur environ, puis recouvert de pierres ou de briques pour un effet « missile ». Efficace en particulier près des points d'accès (portails, etc.).

Inutile de dire qu'il reste valable même si on ne dispose pas de noix de coco ! N'importe quel contenant hermétique pourra convenir...



Les pièges à grenade

J'ai choisi d'inclure les pièges à grenade dans cette étude, sachant que l'on peut imaginer rencontrer ou récupérer ce genre d'équipement dans un contexte de chaos, voire le fabriquer avec de la poudre noire...

Le terme de « piège à grenade » peut être utilisé toutes les fois qu'une (ou plusieurs) grenade entre dans la fabrication d'un dispositif de piégeage. La plupart du temps, les applications pratiques de ce genre d'engin ne trouvent de limites que dans l'ingéniosité du piègeur, et du matériel dont il dispose. Cependant, le schéma général est pratiquement toujours le même : un fil de piégeage est relié à une grenade, elle-même placée le long d'un point de passage supposé...

Ce fil peut être attaché à la goupille de la grenade, qui, une fois tiré, va provoquer la mise à feu du système. Dans certains cas, la goupille peut être retirée, et la grenade placée de manière à ce que la cuillère soit maintenue en position sécurisée. Une autre application consiste à poser la grenade sous un objet, goupille ôtée ; Un déplacement de cet objet assurant alors sa mise à feu.

Les deux dessins qui suivent montrent des pièges à grenade dans leur forme la plus simple : Une grenade est placée en bordure d'un passage, avec un fil de piégeage en travers du chemin. D'autres exemples d'utilisation illustrent les pages suivantes.

A chaque fois, les grenades et fils de piégeage ont été clairement indiqués pour faciliter la compréhension. Dans la réalité, il serait beaucoup plus difficile, voire impossible de les percevoir ; Si bien que les pièges à grenade constituent des armes de défense redoutables, et pratiquement imparables..



Le premier piège décrit sur la photo de gauche met en œuvre **deux grenades** placées chacune dans une boîte attachée à un support, et reliées entre elles par un fil de piégeage. Les deux grenades ont été dégoupillées, et le retardateur supprimé (les fameuses 7 secondes). Bien entendu, les deux boîtes doivent être de taille parfaitement adaptée (au Vietnam, ils utilisaient les boîtes des rations). Le fait de tirer sur le fil va expulser les grenades de leur logement et libérer les cuillères, entraînant une explosion instantanée.

Ce piège peut se décliner en de multiples variantes, notamment celle qui consiste à mettre la boîte ou le verre contenant une grenade en équilibre sur la tranche d'une porte entrouverte (voir Lettre info n°1).

La photo de droite montre **une seule grenade**, fixe celle-ci, dont on aura déverrouillé la goupille et amené à moitié course. Le fait de tirer sur le fil va finir d'arracher cette dernière et provoquer l'explosion.

L'eau d'une rivière offre le camouflage idéal pour un fil piège, surtout dans les pays chauds où les cours d'eau sont toujours chargés de sédiments, empêchant toute vue sous la surface. Même si cette configuration n'est pas forcément transposable chez nous, l'idée reste la même : trouver la meilleure façon de dissimuler le fil piège compte tenu de l'environnement. Pour cela, les ruines ou décombres issus d'un scénario de chaos offrent des avantages équivalents.

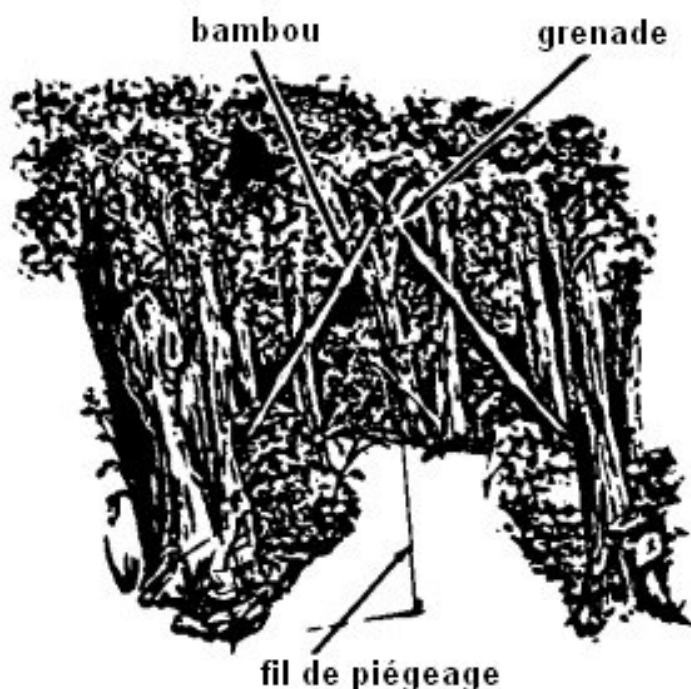
L'arche de bambou

Ce piège met aussi en œuvre une grenade, mais celle-ci étant placée en hauteur, et non au ras du sol comme dans les pièges précédents.

Il consiste à réaliser une sorte d'arche au moyen de deux bambous croisés. Une grenade est attachée au sommet. La goupille est déverrouillée et amenée à mi-course. Un fil de piégeage la relie jusqu'au sol, où il est attaché.

Le fait de bouger le fil de quelque manière va provoquer l'arrachement de la goupille et l'explosion instantanée.

Du fait de la position surélevée de la grenade, offrant un angle plus ouvert, un tel piège entraîne des pertes et dégâts beaucoup plus importants que les systèmes précédents.

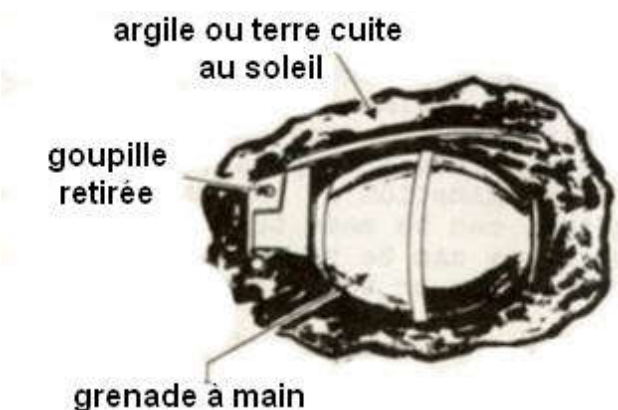


Il est évident que les bambous sont laissés apparents sur le dessin dans un but de clarté. Ils devront être cachés avec le plus de soin possible dans la réalité.

Ce type de piège est particulièrement efficace de nuit, pour informer de la progression ennemie.

L'enrobé de grenade

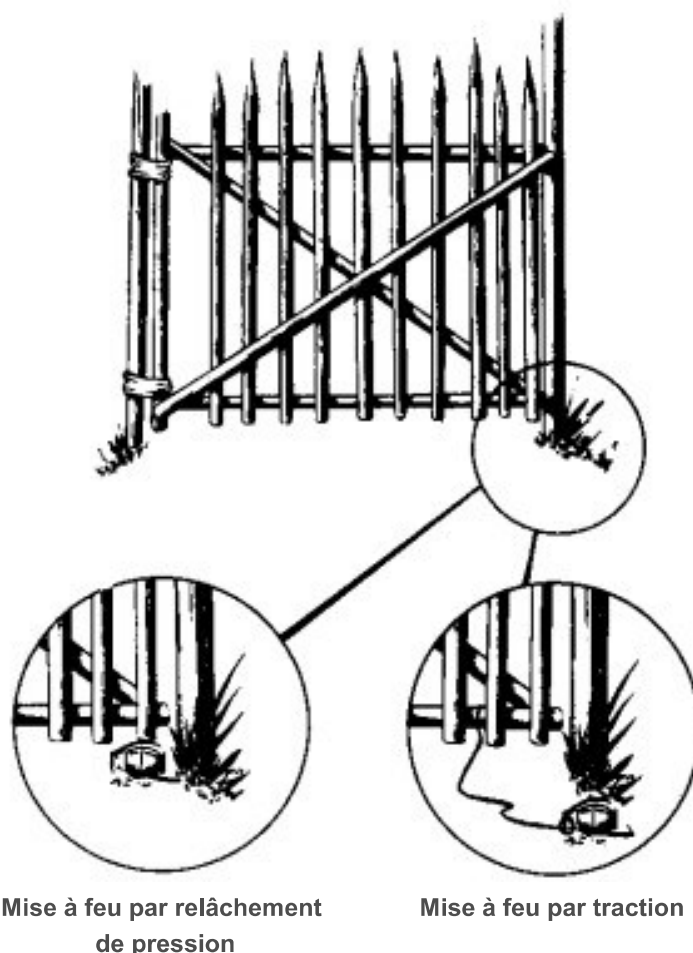
Une autre technique beaucoup moins connue consiste à placer une grenade dégoupillée dans une couche d'argile ou de terre d'environ 1 cm d'épaisseur, que l'on aura ensuite laissée sécher au soleil.



Une fois sèche, la coque va maintenir la cuillère en position fermée. L'ensemble est alors placé sur un chemin ou toute autre voie de passage.

Le fait de marcher dessus va briser la coque et libérer la cuillère, entraînant l'explosion. Ce piège peut fonctionner avec tout type de grenade.

Le piège de portail



Au Vietnam, comme dans tous les pays asiatiques de nos jours, il était courant de trouver des petits portails en bambous encastrés dans une clôture ou un mur, permettant d'accéder à toute sorte de commodités, depuis les toilettes jusqu'aux champs ou aux potagers.

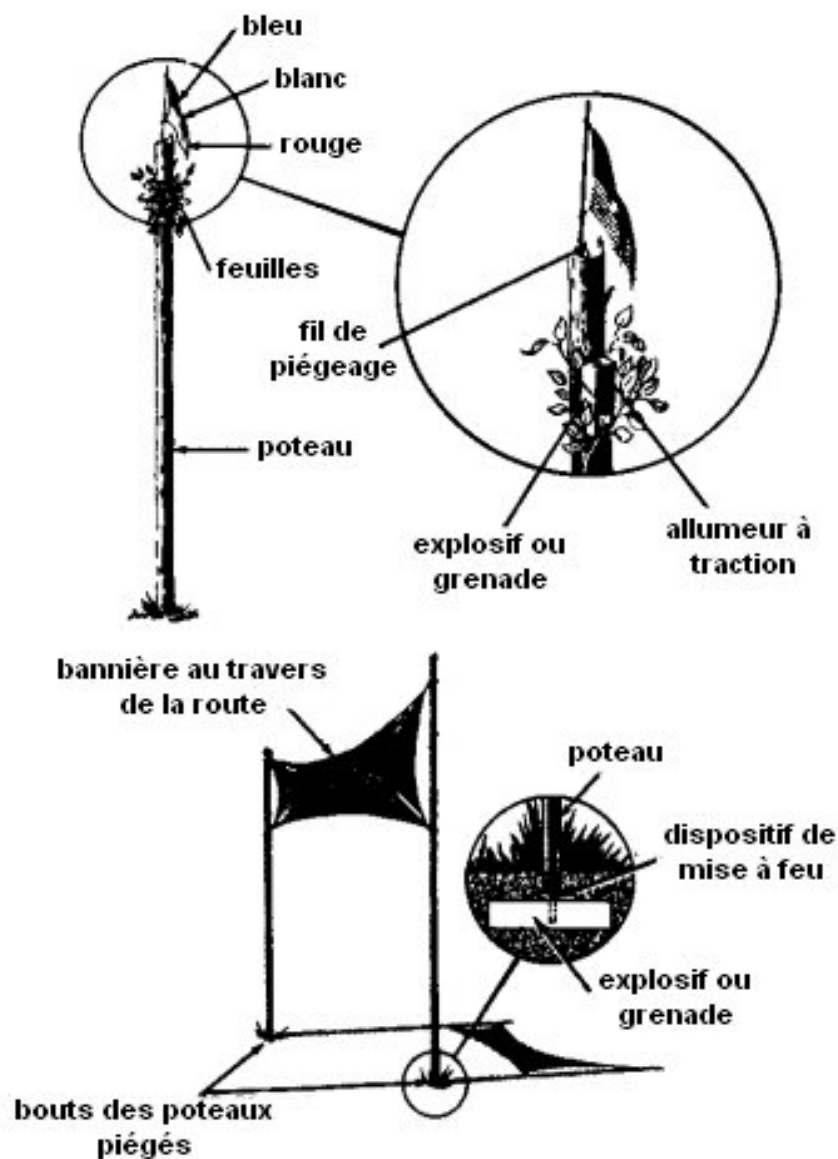
Et tout aussi courant était le piégeage de ces portails par les Viêt-Cong... Il n'y avait rien de plus simple que de piéger une petite structure à l'air si innocent, et bien que le gros des troupes américaines ait été formé à s'en méfier, il y avait toujours des nouveaux qui n'avaient pas retenu la leçon, ou d'autres soldats plus expérimentés qui devenaient à la longue plus négligents.

Il existe deux façons communes de piéger un portail avec une grenade à main. La première consiste à placer la grenade près de l'entrée, avec un fil de piégeage attaché au côté ouvrant (mise à feu par traction) ; La seconde, à placer la grenade directement sous la structure ouvrante, goupille retirée, de manière à ce que la cuillère soit maintenue en position de sécurité (mise à feu par relâchement de pression). Dans les deux cas, le mouvement du portail devant provoquer l'explosion de la grenade.

Comme dans tous leurs autres pièges, les Viêt avaient pour habitude de très bien camoufler les grenades et éventuels fils de piégeage, obligeant les troupes ennemies à inspecter chaque portail qu'elles devaient traverser. C'est le secret de tout piégeage efficace !

Inutile de dire qu'un tel dispositif est facilement reproductible par un survivaliste ou un père de famille désireux protéger l'accès de son habitation dans un scénario...

Le piège au drapeau



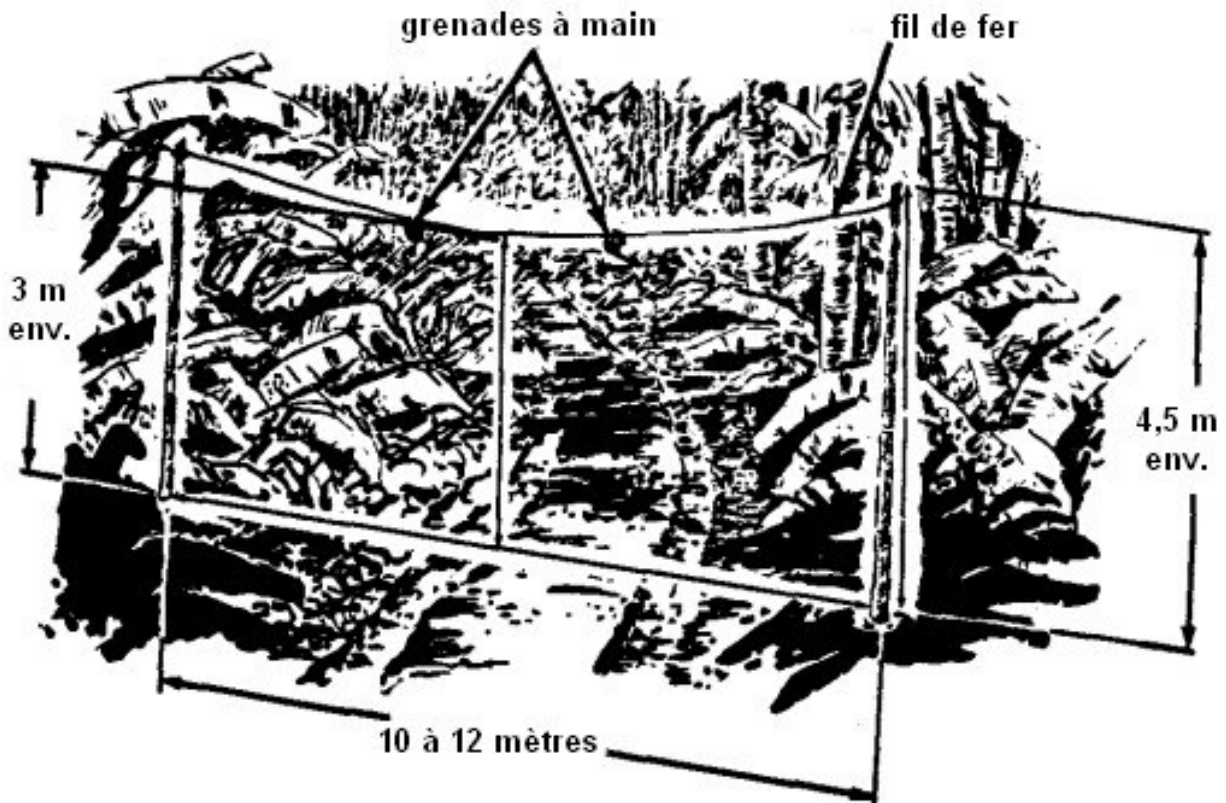
Le peuple vietnamien avait pour coutume d'afficher de nombreux drapeaux ou bannières, et les Viêt-Cong faisaient de même. Sauf que, comptant sur la tendance des forces américaines et leurs troupes alliée du Sud à les arracher ou les démanteler systématiquement, les Viêt-Cong piégeaient les leurs...

Le drapeau est placé au sommet d'un piquet, et une charge explosive - ou une grenade - est attachée juste au-dessous (photo du haut). Un fil de piégeage relie le drapeau à un allumeur à traction ; L'ensemble du dispositif, à l'exception du drapeau, est camouflé par du feuillage. Toute tentative de retirer le drapeau provoque la mise à feu de l'allumeur, et celle de la charge explosive.

L'autre méthode consiste à piéger le drapeau ou la bannière à la base de l'un des deux poteaux (dessin du bas). Dans ce cas, une charge explosive ou une grenade est placée sur le sol près de la base, avec un fil de piégeage relié au poteau, et un allumeur à traction à l'autre bout. La charge explosive peut aussi être enterrée, et un allumeur à relâchement de pression est alors aménagé. Toute tentative d'arracher le poteau entraîne la mise à feu du dispositif.

Le piège pour véhicules

Contrairement à ce que laisse entendre le titre, ce piège n'est pas dirigé contre les véhicules eux-mêmes ; Le but est d'infliger des pertes au personnel embarqué, l'idéal étant de tomber sur des transports de troupe.



Il se compose de deux bambous d'environ 4 m de hauteur, espacés de 9 à 12 mètres, avec du fil de fer au milieu. Deux grenades auxquelles on a supprimé les retardateurs sont attachées au fil supérieur. La partie centrale du dispositif est constitué d'un fil transversal d'une longueur de 3 mètres environ. Un fil de traction est attaché à chacune des goupilles (déverrouillées), et relié au bambou planté de chaque côté.

Tout véhicule qui va passer va heurter le fil central ou ceux horizontaux, provoquant l'arrachement des goupilles et l'explosion immédiate. Le fil utilisé est généralement du barbelé, mais n'importe quel fil de fer peut convenir, voire encore du câble de petite dimension.

Conclusion

En guise de conclusion sur ces différents pièges à grenade, on pourrait dire que s'ils sont bien faits, et que leurs constituants sont dissimulés avec soin, notamment le fil de piégeage (fil de pêche au besoin), alors ils sont pratiquement indécélables, et d'une efficacité redoutable.

Il ne faut pas oublier que de tels pièges peuvent servir de la même façon contre les moyens de transport aériens, par exemple des hélicoptères ou des avions en phase d'atterrissage. Le principe est toujours le même, un fil piège adapté à la taille de la cible et placé en travers de la piste ou du passage...

AVERTISSEMENT

Cette Lettre d'Information contient des techniques et procédures tactiques dont la mise en œuvre pourrait entraîner certains risques. Elles sont données uniquement à titre d'information, et destinées à des situations extrêmes de survie.

Si vous décidez d'utiliser les armes, techniques, procédures, et systèmes décrits dans cette Lettre, nous vous recommandons d'être vigilant et de veiller à votre sécurité.

Cette Lettre décrit certaines techniques, tactiques, procédures et équipements, qui pourraient être moralement, éthiquement ou légalement inacceptables en dehors de situations de survie ou de péril extrêmes.

La fabrication voire la détention de certains de ces équipements, de même que les techniques et tactiques qui s'y réfèrent, sont susceptibles d'aller à l'encontre des lois de votre pays. Nous vous invitons à consulter un représentant de la loi en cas de doute.

Le contenu de cette Lettre est donné uniquement à titre d'information. Il ne constitue en aucun cas des conseils légaux et ne reflète que l'opinion personnelle de l'auteur.

L'auteur ne saurait en aucun cas être tenu responsable envers quelque personne physique ou morale que ce soit pour toute perte ou dommage qui pourrait résulter directement ou indirectement de la mise en application des informations contenues dans cette Lettre.



Et toujours le Vietnam...

Les Pièges inertes

Par piège inerte, il faut entendre ceux ne produisant pas d'explosion ni de départ de coup, et généralement réduits au plus simple quant à leur conception. Ce pourrait être par exemple un simple trou dont le fond aura été tapissé de piques acérées, puis recouvert d'un plafond fragile et camouflé, à l'image de ceux que nos ancêtres chasseurs construisaient sans doute pour attraper le gros gibier.

De tels pièges peuvent être aussi redoutables que ceux dits « à feu », et la guerre du Vietnam, qui a remis au goût du jour leur utilisation, est là pour le prouver.

Ces pièges ne sont pas forcément plus faciles à mettre en œuvre (il faut d'abord creuser le trou !), mais le matériel employé est généralement plus rudimentaire, donc *a priori* plus disponible en cas de pénurie. La majorité d'entre eux sont tout à fait adaptés à la défense d'une propriété, ou d'un périmètre, par un survivaliste désireux de se protéger et protéger les siens dans un contexte de chaos. Ceux qui possèdent une BAD ou une maison individuelle sont les premiers concernés, et le fait de les connaître et de savoir les construire constitueront autant de précieuses compétences le moment venu.

Ce dossier étant destiné à la défense personnelle, il ne sera pas fait mention des pièges pour animaux tels que ceux utilisés par les chasseurs, braconniers éventuels, ou trappeurs. Bien que leur connaissance pourrait certainement être utile au moment venu, j'invite le lecteur à s'informer par lui-même, notamment sur le Net. Il est aussi prévu que ce sujet soit abordé en détail dans un prochain article du blog.

Les forces Viêt-Cong ont utilisé de nombreux pièges dénués de systèmes explosifs, mais qui étaient pourtant très efficaces. Ces pièges « inertes » étaient improvisés et avaient tous le même objectif : infliger des pertes humaines. Certains pièges dont il va être question dans cette partie étaient fréquents, d'autres un peu moins ; Mais tous ont existé.

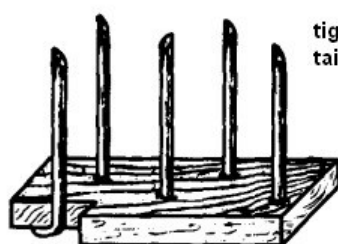
Ils ont été construits à partir de matériaux disponibles localement, et, comme les autres pièges à base de mines ou de grenades, sont susceptibles de multiples aménagements.

Les plaques aux pointes d'acier

Ces plaques consistaient en des pieux de métal fixés sur une planche de bois. La nature de ces pieux dépendait grandement des matériaux disponibles sur le moment.

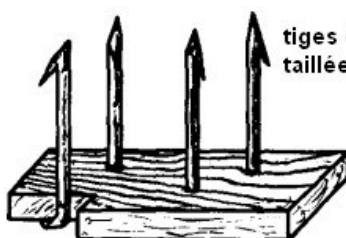
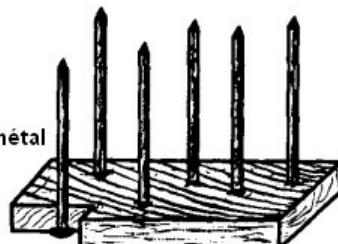
La forme la plus simple consistait en de gros clous plantés à travers une planche. Les pointes étaient aiguisées doublement, voire même aménagées en harpon.

Des tiges de métal, un peu comme des baguettes de soudure, pouvaient être fixées de la même manière, puis aiguisées ou limées à l'identique. Mais le type de planche la moins équivoque était celle qui consistait en des séries de pieux en fer forgé terminés en crochet...



tiges de métal
taillées en biseau

gros clous de métal



tiges de métal
taillées en crochet

tiges en fer forgé



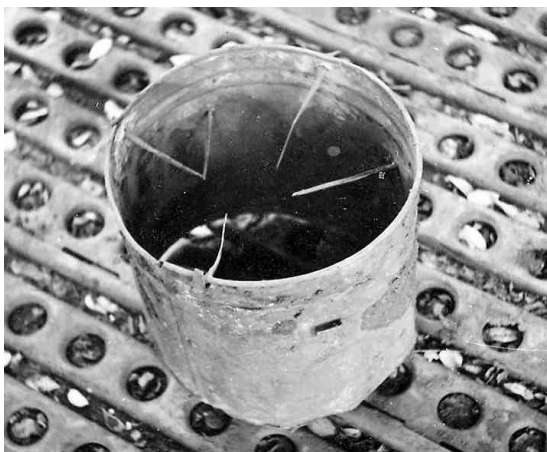
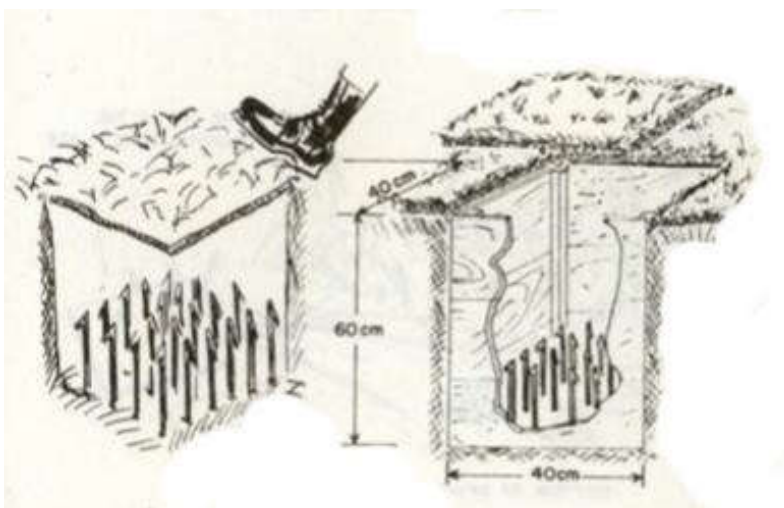
De telles plaques constituent l'élément de base de tous les pièges inertes ou non-explosifs. Les pointes peuvent varier en longueur depuis une dizaine de centimètres jusqu'à un mètre. Il va sans dire que leurs applications ont été multiples, et nous allons étudier ci-dessous les principales d'entre elles. Toutes seraient facilement reproductibles par des survivalistes recherchant une solution facile et bon marché pour tenir à distance d'éventuels prédateurs, ou du moins les faire réfléchir sérieusement avant d'aller plus loin...

La boîte

Il s'agit d'une simple boîte en bois de 60 cm de profondeur par 40 cm de large, construite autour de quatre tasseaux placés aux angles et sur lesquels va s'appuyer le couvercle.

La boîte possède un couvercle très léger, mais pas de plancher. Des plaques aux pointes d'acier sont placées au fond, pointant vers le haut.

Ce genre de piège était coutume sur les pistes ou chemins de campagne, pour profiter du camouflage naturel offert par l'environnement.



Si l'on ne veut pas s'ennuyer à construire des boîtes en bois (ou si l'on manque de temps) on pourra toujours aménager ce genre de piège dans de grosses boîtes de conserve, ou des containers en métal de taille appropriée.

Un tel système a aussi été utilisé au Vietnam (ci-contre). Il suffit de planter des pointes à travers les parois, et d'enterrer le tout, en aménageant un couvercle au moyen de quelques bâtons recouverts de feuilles, d'herbes ou autre. Un tel piège est facilement envisageable pour un survivaliste ou quiconque désire aménager les abords de sa propriété pour les temps de chaos.

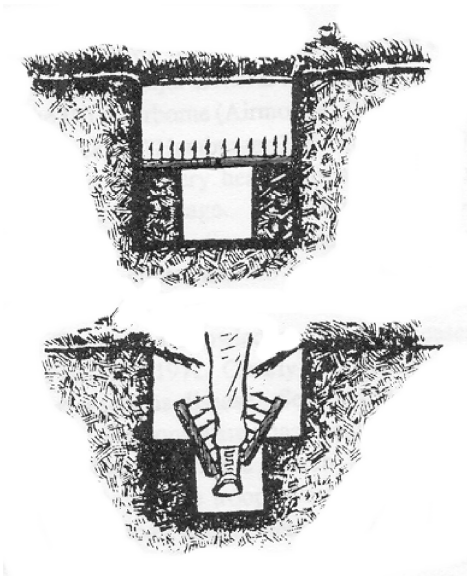


De tels cotés hérissés de pointes peuvent aussi s'envisager pour les boîtes en bois =>

Si vous avez la place, pensez à conserver les seaux usagés, même en plastique, tels que des vieux pots de peinture ou autre. Vous leur trouverez toujours une utilité le moment venu. Le bois quant à lui présente l'avantage de fournir une structure solide et facile à travailler, surtout si l'on veut aménager des pièges dotés de pointes sur le côté.

Dans ce cas, celles-ci devront être inclinées vers le bas, de manière à empêcher l'extraction rapide du pied, immobilisant temporairement la victime qui n'aura d'autres moyens pour s'en sortir que de plier les pointes, voire les scier suivant leur épaisseur... Ce sera autant de temps dont vous disposerez pour envisager une réplique appropriée.

Le Venus Fly Trap



Ce piège pourrait presque se passer d'explications, tant les illustrations parlent d'elles-mêmes.

Deux fosses d'égale hauteur superposées ; La plus petite au dessous recouverte par deux planches cloutées mises cote à cote à l'équilibre.

Lorsqu'on marche dessus, le pied s'enfonce et traverse les deux planches, provoquant leur mise à la verticale et la prise en étau.

Bien entendu, il faut veiller au sens dans lequel on dispose le piège...



A l'image du système précédent, simple et redoutable. Des boîtes en bois pourraient facilement être préparées suivant ce principe.

Ce piège avait été baptisé ainsi par les Gi's par association de forme avec la fleur carnivore spécialisée dans la capture des mouches...

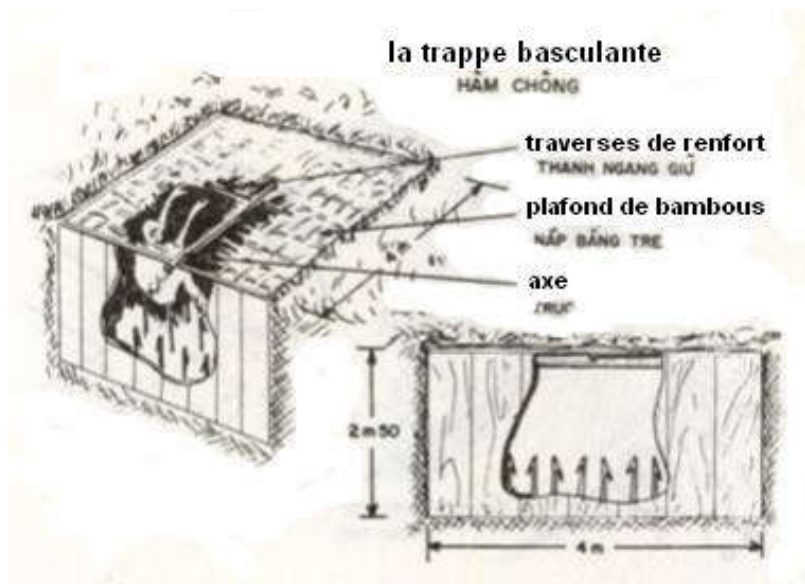
Le piège à bascule

Ce piège est en substance le même que la boîte, sauf qu'il est beaucoup plus grand (4 x 2,5 m de haut), et possède un plafond pivotant. Le sol est tapissé de hautes pointes faites de bambous taillés ou de métal.

Le plafond est supporté au milieu par un axe. Lorsqu'on marche dessus, celui-ci va alors pivoter, laissant tomber la victime, puis revenir automatiquement dans sa position d'origine.

Ce piège était souvent préparé comme un obstacle défensif, et maintenu verrouillé. Les Viêt-Cong pouvaient alors le traverser librement, et le mettre en service au moment venu.

A cause de sa profondeur, les murs étaient souvent étayés au moyen de planches ou de pierres pour éviter l'effondrement.



Ces pièges à bascule ont été déclinés en de multiples tailles, cependant, tous sont suffisamment grands pour recevoir un homme. Quelques exemples authentiques ci-dessous :

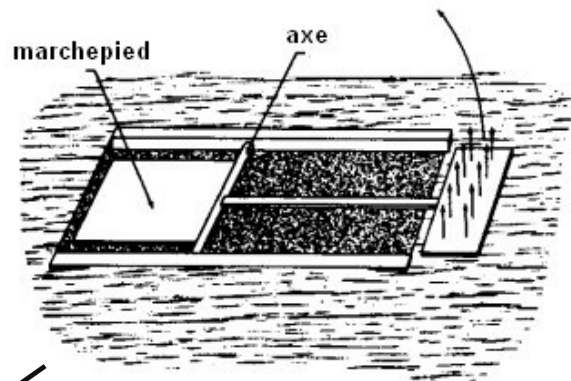




Le piège pendulaire

Ce modèle de piège se compose d'une planche recouverte de pointes, montée sur un axe et disposant d'une sorte de marchepied à l'autre extrémité.

Lorsqu'une personne s'appuie sur le marchepied, la planche pivote autour de son axe et la partie recouverte de pointes vient frapper son visage ou sa poitrine, à la manière d'un pendule, un peu comme quelqu'un qui marcherait sur un balai...

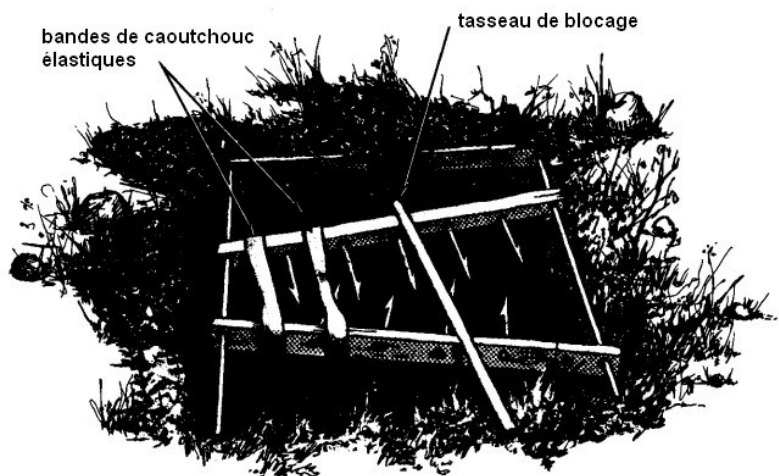


Le piège à élastiques

Il consiste en deux planches de bois hérissées de pointes se faisant face, reliées sur un côté par deux grosses élastiques en caoutchouc, et maintenues écartées par un tasseau de blocage.

L'ensemble est placé au-dessus d'un trou d'environ 1 mètre de profondeur, puis soigneusement camouflé.

Lorsqu'un homme marche sur le tasseau, il va briser celui-ci et passer au travers. Ce faisant, il libère la tension des élastiques qui vont rapprocher les deux planches cloutées, entraînant la prise en étau de la victime ; Tandis que les piques raclent son abdomen et sa poitrine au passage...



Le piège à rouleaux

Un piège qui montre un certain raffinement dans l'horreur... Les photos seront suffisantes, sans qu'il soit besoin d'explications.



Systèmes variés

Bien d'autres modèles ou variantes de pièges ont été inventés à l'époque. Pour vous en donner un aperçu :

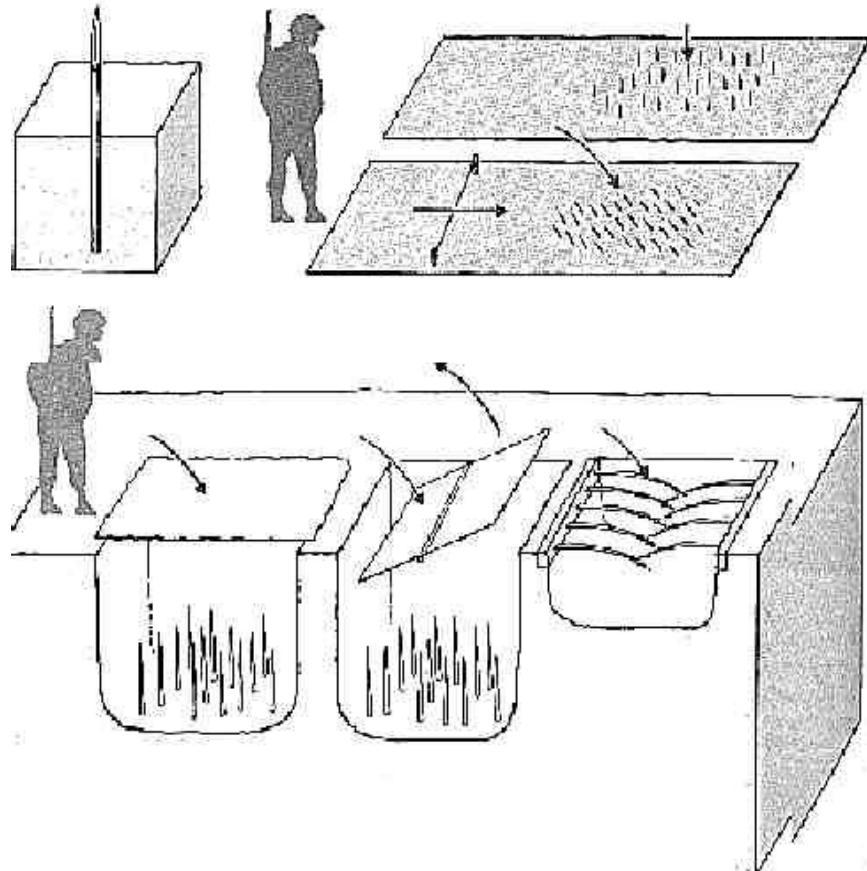


En haut : Un piège basé sur le même principe que le « Venus Fly Trap » de la page 23, mais en beaucoup plus grand. A gauche : un piège aérien. En bas : Les Viêt au travail...



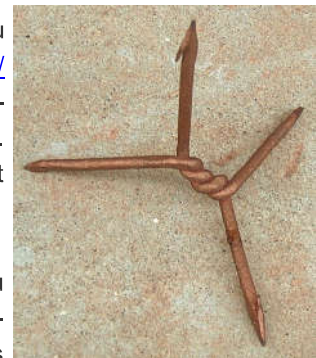
Petit résumé des grands classiques...

Ce dessin donne un résumé des grands principes du piège inerte, que chacun pourra mettre en application le moment venu en fonction de la configuration des lieux, et des moyens dont il dispose.



Le **schéma du haut** montre le piège dans sa version la plus simple, qui peut être mis en œuvre lorsqu'on dispose de très peu de moyens, ou que l'on doit travailler sur un sol dur. Le principe est de faire chuter l'ennemi en approche grâce à un fil tendu au travers du passage, sur un sol tapissé de pointes. On peut réaliser par exemple une chape cimentée, dans laquelle on aura inclus des clous de menuisier, ou bien encore de simples blocs amovibles (dessin en haut à gauche) ;

L'idéal serait de pouvoir se procurer des chausse-trappes (photo ci-contre), ou les fabriquer soi-même à partir de clous ou de fil de fer épais (<https://www.youtube.com/watch?v=bBwucbAG6Wo>). Si l'on n'a rien d'autre, on se contentera de simples rangs de fil de fer barbelé tendus au sol en guise de pointes. Ce type de piège, bien que non létal, est particulièrement démoralisant ; Il est probable que votre assaillant ne prenne pas le risque de s'aventurer au-delà...



Le **schéma du bas** résume les trois grands principes de pièges, à savoir le trou hérissé de pointes à plafond fixe, le modèle à bascule, et celui à pointes recourbées vers le bas dont le but est aussi d'immobiliser l'adversaire qui n'a pas d'autres choix que de tordre les pointes ou les scier pour s'en sortir. A ces trois modèles de base, il ne faut pas oublier d'ajouter le **Venus Fly Trap** (page 23), qui est facile à réaliser et extrêmement efficace. Les pièges à la Rambo du style « bambous fouettards », bien que très spectaculaires au cinéma, sont délicats à réaliser et compliqués inutilement.

La Mise en Œuvre des Pièges

Tactique

Les pièges sont des armes psychologiques. Ils rendent l'ennemi prudent et le ralentissent. Ces actions, en retour, lui occasionnent des pertes. Ne gâchez pas votre temps à essayer d'élaborer des pièges qui sont indétectables ou impossible à désarmer, pas plus qu'à développer des sites compliqués, pour la bonne et simple raison que **les pièges simples ont autant de chances de fonctionner**. On peut dire que même si les pièges sont découverts et désamorçés, le but recherché aura été atteint...

Les principes qui gouvernent l'utilisation des pièges à feu (mines et grenades) et des pièges inertes sont les mêmes, donc pensez à la possibilité de les employer ensemble, si vous avez la chance de disposer des premiers. Ils ont des caractéristiques qui les rendent utilisables dans de nombreuses situations.

En tactique militaire, les pièges conviennent tout particulièrement pour les opérations défensives. Ils ont pour but de :

- Ralentir l'avancée de l'ennemi,
- Lui interdire l'utilisation de certaines commodités ou matériels,
- Avertir de son approche,
- Le dissuader d'utiliser un terrain non couvert par des tirs directs,
- Planifier des opérations défensives.



Pour maximiser l'effet des pièges, vous devez réfléchir au préalable aux aspects suivants :

BUT : Les pièges à feu (mines et grenades) demandent du temps ainsi qu'une prise de risque certaine pour leur mise en place. Ne perdez pas votre temps et votre énergie - si précieuse dans un scénario de chaos - à installer des pièges qui aient peu de chances d'être actionnés, ou qui ne sont pas faits pour atteindre le but recherché. Par exemple, s'ils sont utilisés contre des groupes à pied, des pièges simples et petits conçus pour incapaciter auront la même efficacité que des modèles compliqués chargés lourdement. Si le but est de détruire des véhicules, utilisez des mines (ou des cocktails au Napalm... Voir Lettre d'information n°1 de décembre 2014).

EMPLACEMENT : Le lieu précis pour l'installation des pièges doit être déterminé par vous-même, ou pour le moins, en votre présence. Les endroits doivent être délimités et notés précisément, de manière à ce que des forces alliées puissent les retrouver même en votre absence. Ce point est fondamental dans un scénario d'effondrement ! Les membres de votre famille ou de votre groupe doivent connaître l'emplacement des pièges, de manière à ne pas en être victime si vous veniez à disparaître.

VOIES DE SORTIE : Attention à ne pas vous piéger vous-même ! Ménagez toujours des voies de sorties rapides, au cas où vous ayez à quitter les lieux de manière précipitée. Ne comptez pas sur d'éventuels soutiens à ce moment-là, parce que le stress vous aura probablement fait tout oublier. Il vous faut un chemin d'évacuation pour vous et votre famille qui soit libre de tout piège.

CONTRÔLE : Pensez à contrôler vos pièges régulièrement, et notamment leur camouflage.

Implantation

Si le premier obstacle ou la première structure que l'ennemi rencontre est piégé, alors il va devoir ralentir pour le désamorcer. Il sera de même retardé durant le reste de sa progression, dans la mesure où il va lui falloir désormais redoubler de prudence. Ses troupes savent à présent qu'elles peuvent rencontrer d'autres pièges. On tâchera donc d'implanter ces derniers aux emplacements suivants :

- A l'intérieur et autour des immeubles, des installations, et des périmètres de défense (la maison, le jardin, le périmètre de la propriété...)
- A l'intérieur et autour des obstacles ou tout autre endroit qui doit être contrôlé,
- Aux endroits propices au repos le long des routes,
- Dans les endroits propices aux rassemblements,
- Aux alentours des stocks d'essence, de fournitures, ou d'équipements,
- Aux points de convergence et culs-de-sac des routes ou voies de chemin de fer, en particulier ceux qui ne peuvent être évités.



Tenez compte de toutes les informations dont vous pourriez disposer au sujet de votre ennemi, et sa manière de procéder, pour le choix des emplacements et objets à piéger. Considérez aussi les pièges à partir de son point de vue, et passez en revue les différentes options qui s'offrent à lui lorsqu'il va les découvrir. Procéder ainsi peut révéler des faiblesses dans votre plan initial, et amener des changements quant à la marche à suivre, ou modifier certains emplacements. Enfin, estimez les efforts nécessaires à l'ennemi pour neutraliser vos pièges. Cela va vous permettre de voir si le temps et les efforts que vous allez vous-même dépenser dans leur installation valent vraiment la peine...

Les divers types de Pièges

Pour schématiser, on peut dire qu'il existe en deux catégories :

- Ceux destinés à être mis en œuvre par des gens dans l'exercice normal de leurs fonctions (par exemple le soldat qui patrouille, ou le maraudeur qui rôde dans un scénario de chaos),
- Ceux destinés à tirer parti de la nature humaine...

Il est particulièrement difficile de se prémunir contre les pièges de la première catégorie, dans la mesure où rien dans leur nature ou leur situation ne soulève de doutes. Par contre, ceux de la seconde peuvent être souvent détectés, car ils sont conçus pour amener la victime à faire quelque chose de particulier. Les pièges suivants répondent à cette catégorie :

- **LES APPÂTS** : Consistent généralement en objets qui suscitent un intérêt particulier dans une situation donnée, comme par exemple une boîte de conserve ou une arme en temps de chaos, et qui auraient été apparemment oubliés ou laissés de côté durant une évacuation précipitée.
- **LE LEURRE** : Le plus courant se résume à deux pièges, l'un conçu et posé pour être détecté, le second, pour être activé tandis que quelqu'un s'occupe de l'autre. Le premier piège peut être factice. L'exemple typique consiste à poser un vrai piège aux emplacements où des leurre peuvent être désamorçés.

- **LE BLUFF** : Il s'agit d'un canular qui consiste en un piège factice.
- **LE DOUBLE BLUFF** : Il ne possède en commun avec le précédent que l'apparence. Un double bluff ne ressemble à rien d'autre qu'un bluff ; On croit que le piège est sécurisé ou peut être désarmé. Par exemple, un certain nombre de pièges sont installés de telle manière qu'ils sembleraient pouvoir être désamorcés en retirant le fil de piégeage. Le double bluff est réalisé en installant un second piège qui ressemble au premier, mais qui lui va exploser lorsque le fil de piégeage est retiré de la charge. Le double bluff s'appuie sur une baisse de vigilance et du niveau d'alerte chez l'ennemi causé par la lassitude due à la répétition. La nature et le type de pièges mis en œuvre dépendent de la nature de l'unité ennemie. Par exemple, on utilise des mines ou des pièges dispersés (avec de lourdes charges) contre un ennemi mécanisé, tandis qu'on va privilégier les petits pièges et les mines anti-personnel placés dans des endroits à couvert contre des troupes à pied.

En résumé de cette section, soyez extrêmement prudent le moment venu lorsqu'il s'agira de vouloir récupérer ce qui traîne sur le terrain ! Car le fait est qu'il **est aussi facile de piéger que de se faire piéger...**

Dans un scénario de chaos et de pénurie, une chose va pourtant être présente à chaque instant - LE MANQUE - et ce, même chez les survivalistes qui se seront préparés. Dès lors, la tentation sera grande de récupérer tout ce qui peut l'être, et notamment ce que l'on trouve sur le terrain (armes abandonnées, boîtes de conserve, munitions, etc.). Vous devrez faire preuve d'une **vigilance permanente**, et tâcher de ne pas succomber vous-même à la lassitude et la fatigue qu'entraîneront automatiquement de telles situations.

D'un autre côté, dites-vous bien que s'il est relativement facile de poser des pièges, très peu savent le faire. Si vous possédez une telle compétence, et le matériel qu'il faut, alors vous pouvez à vous seul protéger une zone contre des groupes numériquement plus élevés. Regardez la photo ci-dessous ; Elle montre un environnement qui sera chose courante une fois les lumières éteintes. Au vu de ce que vous savez à présent, imaginez le nombre de pièges qu'il serait possible de poser ! Il n'y a aucune chance pour qu'un quelconque ennemi parvienne à tous les éviter...



Conclusion

Les Viêt-Cong avaient conçu d'autres modèles de pièges, que je n'ai pas jugés utile d'inclure dans ce dossier car trop exotiques et sans réel intérêt pour le survivaliste ou le père de famille désireux de protéger son lieu de vie ou sa propriété.

Si vous avez la chance d'habiter une maison individuelle et de disposer d'un peu de place, je vous invite à stocker dès à présent les équipements suivant :

- Palettes de récupération (usages multiples, un must de la survie)
- Clous de charpentiers et assortiment toutes tailles
- Outils à bois (marteaux, arrache-clous, tenailles, scies, râpes et ciseaux à bois, etc.)
- Outils à métaux (limes et scies, pinces coupantes, meule manuelle, etc.)
- Tiges de métal, tubes diamètres variés
- Fil de pêche solide, ficelle fine (nylon), paracorde...
- Seaux, bidons en métal de récupération
- Assortiment de ressorts (traction, pression, torsion)
- Tubes acier galvanisé 3/4 et 1 pouce avec manchons et bouchons
- Poudre noire ; Sucre et salpêtre (pour fumigènes)
- Assortiment de vis et boulons
- Colliers, fil de fer, rouleaux de barbelés
- Perceuse manuelle, mèches à bois et à métaux...

Liste non exhaustive, à compléter selon vos compétences et aspirations.

Sans oublier les fameux pièges à loups, si vous pouvez encore arriver à en trouver dans les vide-greniers, vu qu'ils sont désormais interdits à la vente...

Pour me contacter : survivreauchaos@gmail.com

Email sécurisé : pierre.templar@unseen.is

Visiter le blog : www.survivreauchaos.blogspot.com

Pour commander les anciens numéros : [cliquer ici](#)